

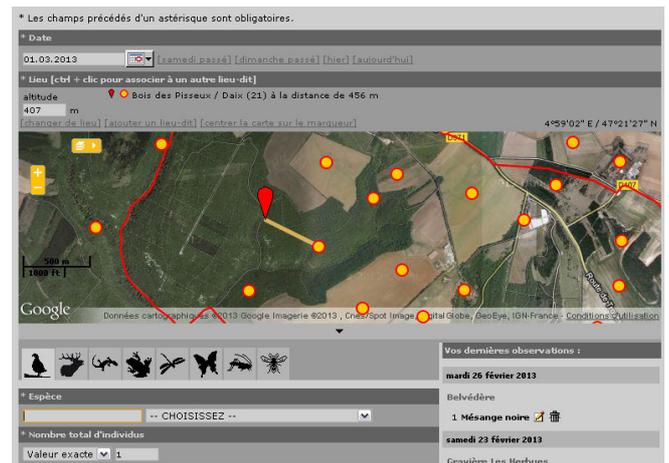


## Localisez précisément !

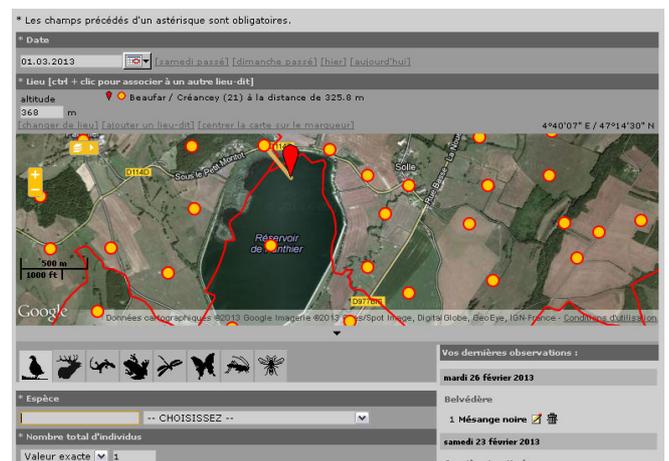
Il existe deux manières de localiser ses observations : soit vous cliquez sur une pastille « lieu-dit » disponible, soit vous cliquez sur la carte, à l'endroit exact où vous souhaitez ajouter votre donnée. Nous vous conseillons vivement cette seconde option, pour deux raisons :

- ✓ Premièrement, pour une question de précision : les lieux-dits enregistrés dans la base sont parfois espacés de plusieurs centaines de mètres entre eux. Se restreindre à ne localiser que sur les pastilles est donc assez dommage, surtout pour des observations d'intérêt particulier, telles que des nids occupés ou comportements reproducteurs d'espèces peu communes.
- ✓ Deuxièmement, car c'est bien plus pratique et rapide pour vous ! En effet, si vous localisez vos observations « à la pastille », une fois votre inventaire sur un lieu-dit terminé, vous devez revenir en arrière et de nouveau choisir une commune puis un lieu-dit... et ce autant de fois qu'il y a de sites différents ! Ce qui est vite rébarbatif lorsque l'on a fait par exemple une randonnée naturaliste et qu'on a ainsi noté des observations sur une multitude de lieux-dits différents. En revanche, si vous fonctionnez à la « localisation précise », vous n'aurez pas à faire ce va-et-vient entre la page de saisie et la page de localisation. Vous resterez sur la page de saisie, et pour changer d'endroit il vous suffira de déplacer le curseur rouge (en forme de goutte d'eau renversée) qui apparaît dans la fenêtre google map. Le gain de temps est particulièrement intéressant si vous avez plusieurs observations réalisées dans un même secteur, sans vous être trop déplacé en voiture.

Avec la localisation précise, le lieu-dit attribué à votre donnée sera celui qui est le plus près. Ce dernier est indiqué sur la carte par un trait jaune pâle reliant votre pointage au la pastille la plus proche (exemple ci-dessous).



Attention néanmoins dans le cas des grands lacs : si vous localisez précisément votre observation sur une berge, il se peut que lieu-dit le plus près ne soit plus celui du lac (la pastille est souvent située au milieu du plan d'eau) mais un autre sur la terre ferme. Et ainsi la donnée d'un canard ou d'un grèbe se retrouve pointée sur un lieu-dit « terrestre ». Exemple ci-dessous sur le réservoir de Panthier : le pointeur est reliée au lieu-dit « Beaufar »... ce qui peut être problématique si un jour nous avons besoin de faire une extraction de toutes les observations enregistrées sur ce lac, car elle n'apparaîtra pas. Faites-y donc attention !



## La forêt, pour se dérouiller les oreilles

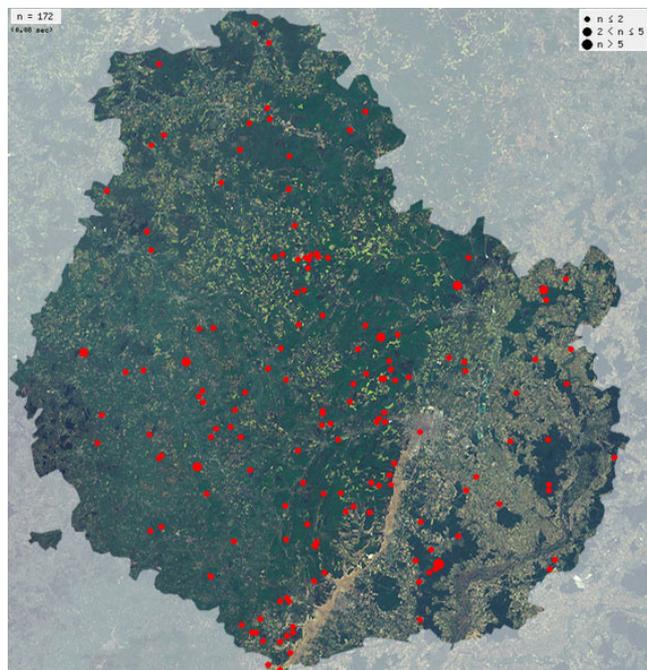
Mars sonne le grand réveil de la Nature, et le retour des migrateurs les plus précoces. En début de saison, c'est en forêt que vous aurez l'occasion de retrouver les ambiances sonores les plus riches : pics, Sittelle torchepot, Grimpereau de jardins, Grosbec casse-noyaux, Rougegorge familier, Grives draine et musciennes, Troglodyte mignon, Pigeons ramier et colombin, et mésanges prennent déjà possession du territoire sur lequel ils élèveront plus tard leur nichée. Vers la mi-mars, les notes métalliques égrainées du Pouillot véloce et le chant fluté de la Fauvette à tête noire viendront compléter ce concerto. Et c'est au début du mois que devraient être notés les premiers Milans noirs, en migration ou déjà installés au bord de « leurs » étangs, ou de la Saône. **Alors cette année, qui fera la première mention de chacune de ses trois espèces en Côte-d'Or ? Réponse dans la prochaine newsletter !**



Fauvettes à tête noire (photo : A.FLEIXAS)

## Cherchez l'Autour !

Les premières belles journées du mars sont les plus favorables à la recherche de l'Autour des palombes. Les premières ascendances de la journée sont à ne pas manquer pour surprendre les parades spectaculaires d'un couple. Idéalement, placez-vous depuis un point haut surplombant une vaste étendue forestière.



Observations d'Autour des palombes en Côte-d'Or en période de reproduction (01/03 - 15/07)

Si vos pérégrinations hivernales vous ont fait repérer au préalable des aires imposantes et qu'à l'approche de l'une d'entre elles, vous entendez des « kiékiékiékiékié ! », faites demi-tour. Vous êtes trop près du site de nidification et vous dérangez les autours. Revenez à partir de mi-juin pour confirmer la reproduction, quand les jeunes au nid seront grands et qu'il n'y aura plus de risque d'abandon. En Côte-d'Or, le discret rapace établit souvent son aire grand un grand hêtre (ou un chêne), contre le tronc, dans une pente orientée vers l'Ouest, le Nord ou l'Est.



Autour des palombes (photo : J-P.SIBLET)

Bonnes observations à toutes et tous !

Antoine ROUGERON  
LPO Côte-d'Or

Avec le soutien financier de :